



LES OPÉRATIONS DE PAIX DE L'ONU : VERS UNE CAPACITÉ DE RÉACTION RAPIDE

d'urgence des Nations Unies (FONU I). Tout comme la réaction rapide pose des problèmes spéciaux sur les plans opérationnel, logistique et financier, l'élaboration d'une doctrine efficace sur les interventions rapides exigera de la part de l'ONU et des États membres des efforts particulièrement bien orientés.

Afin de doter l'ONU d'une capacité de réaction rapide, il faudra revoir et réformer bon nombre de ses systèmes et méthodes, à tous les niveaux

Les exigences particulières de la réaction rapide

Si l'ONU accuse des lacunes dans la façon dont elle planifie et exécute les opérations de paix « classiques », ce sera pire encore quand il lui faudra répondre aux exigences des déploiements rapides. De toute évidence, le facteur temps est critique en pareil contexte, et il oblige l'ONU et les États membres à mener simultanément diverses activités, telles que l'élaboration de plans d'urgence pendant que le processus décisionnel se poursuit. Un mécanisme de réaction rapide ne saurait bien fonctionner sans un personnel formé, entraîné et bien équipé, un dispositif de transport mis sur pied d'avance et un réseau logistique bien organisé. Cependant, tout cela dépend d'un élément indispensable : des fonds suffisants et de solides méthodes et systèmes financiers. Afin de doter l'ONU d'une capacité de réaction rapide, il faudra revoir et réformer bon nombre de ses systèmes et méthodes, à tous les niveaux.